

aider le système nouveau de l'économie soviétique.

C'est ce que constata lors d'un débat qui n'atteignit malheureusement pas la grande masse des travailleurs, le 14^e Congrès du Parti bolchevik. Deux questions dominèrent la discussion : la nature de l'industrie soviétique (capitalisme d'Etat ou « socialisme conséquent », et la différenciation des classes à la campagne (progrès des *Koulaks*). Trotsky venait de publier le petit livre que nous éditons aujourd'hui. En ce moment critique, les forces de production avaient repris un large essor, mais cet essor était mal dirigé; tous les défauts de la bureaucratie continuaient à entraver la marche en avant de l'industrie dont le « poids spécifique » n'augmentait pas à une allure suffisamment accélérée. Le manque de démocratie dans le Parti empêchait l'application sérieuse des meilleures dispositions prises par les précédents Congrès; enfin, à la suite de l'appel lancé aux campagnes par Boukharine : « Enrichissez-vous ! » les *Koulaks* avaient fait de sensibles progrès, prenant figure de véritable danger en face des paysans « moyens » et « pauvres », et de menace en face de l'Etat. La soudure entre prolétariat et paysannerie s'opérait, mais par l'intermédiaire du commerçant et du spéculateur. Le capital privé, bien qu'infériorisé, constituait « une circulation libre élémentaire qui grandit naturellement vers le capitalisme; il représente l'énorme majorité de la population et marque de son empreinte toute l'économie du pays. » (Kaménev.) Le salaire était en retard sur la progression de l'industrie. La situation de l'ouvrier demeurait encore très inférieure. Kaménev, à l'époque président du Conseil du Travail et de la Défense, envisagea à ce sujet une sorte de *participation aux bénéfices*. Dès lors, s'ouvrit une large polémique sur la question du *capitalisme d'Etat*, c'est-à-dire au fond sur la *participation réelle de la classe ou-*

rière à la gestion et aux bénéfices de l'industrie nationalisée. Ainsi se trouvait posée la question fondamentale de l'accumulation socialiste. Comment doivent se répartir les bénéfices de l'industrie? Doivent-ils être intégralement reversés, « accumulés » dans l'industrie pour son développement, et réparti entre différentes branches de l'Etat, ou bien convient-il, en outre, d'y faire participer *directement* certaines parties de la classe ouvrière? Ces questions opposèrent Kaménev, Zinoviev et l'organisation de Léninegrad à Boukharine, Staline, et la majorité du Comité Central. Voici la position défendue par l'organisation de Léninegrad : « On accuse les dirigeants qui expriment notre opinion de considérer notre industrie socialiste comme une industrie capitaliste d'Etat ou simplement comme une industrie capitaliste où l'on exploite les ouvriers de la même façon que sous le capitalisme... Avec Lénine, nous considérons nos entreprises nationalisées comme des entreprises « de type socialiste ». Chaque prolétaire travaillant dans une fabrique ou une usine de l'Etat, travaille dans l'intérêt du prolétariat tout entier et pour le socialisme... Nos fabriques et nos usines nationalisées sont-elles des entreprises de type socialiste? Oui. Les concessions et les arrentements sont-ils du capitalisme d'Etat? Oui. Les deux propositions sont indiscutables, mais elles n'épuisent nullement la question du capitalisme d'Etat. La liberté du commerce en U. R. S. S. est un fait. L'existence de 22 millions d'exoloitations rurales, individuelles, déterminant dans une mesure considérable toute l'économie du pays et étroitement liés à l'industrie étatique par le marché, est un fait. En même temps la régularisation de la « liberté du capitalisme » (Lénine) par l'Etat prolétarien en U. R. S. S. est également un fait. La croissance continue des éléments socialistes, qui